

ENTRÉE EN SECONDE : 2 LIVRES AU CHOIX PARMIS LA LISTE SUIVANTE

L'Ombre du vent de Carlos Ruiz Zafón, 2001. Récit d'apprentissage dans lequel le lecteur suit le jeune Daniel Sempere, dans la Barcelone d'après la Seconde guerre mondiale. Il se lance à la poursuite d'un mystérieux écrivain disparu, Julian Carax, après avoir découvert son unique roman dans une tout aussi mystérieuse bibliothèque, le *Cimetière des livres oubliés*...

Cadavre exquis de Augustina Bazterrica, 2017. Suite à une pénurie de viande causée par une pandémie, les scientifiques élaborent une race à viande particulière puisqu'il s'agit d'êtres absolument semblables à des humains qui seront élevés et dégustés. Le héros qui travaille dans un abattoir va se trouver devant un dilemme : cette race à viande est-elle humaine ? Le lecteur rentre dans une dystopie glaçante à la fin surprenante.

Un jour ce sera vide d'Hugo Lindenberg, 2020 (prix livre inter 2021). Récit d'enfance, un été sur une plage en Normandie, une amitié entre deux enfants se noue. Écrit dans une langue ciselée et très sensible, *Un jour ce sera vide* est un roman fait de silences et de scènes lumineuses qu'on quitte avec la mélancolie des fins de vacances. Hugo Lindenberg y explore les sentiments, bons comme mauvais, qui traversent toute famille, et le poids des traumatismes de l'Histoire.

Féroces infirmes d'Alexis Jenni, 2020. Le roman entrecroise deux récits. Le premier se situe entre la fin des années 50 et le début des années 60. Il met en scène le destin de Jean-Paul, jeune lyonnais de 20 ans travaillant dans un cabinet d'architecture, soudain appelé en Algérie. Là-bas, sa vie bascule. Il apprend à tuer, à chasser, à survivre. Le second récit a lieu de nos jours. Jean-Paul habite une tour d'un grand ensemble construit dans les années 60 pour les rapatriés d'Algérie, entre autres.

Auprès de moi toujours de Kazuo Ishiguro, 2006. Des adolescents étudient dans un pensionnat anglais. Tout paraît banal, à quelques détails près... Vous allez découvrir une histoire étonnante qui va vous faire réfléchir sur ce que l'on nomme le transhumanisme. Mais ne divulgâchez pas l'intrigue du livre pour garder la surprise : ne visionnez pas le film, ne consultez pas Internet avant de découvrir ce qu'il advient des adolescents et des œuvres d'art auxquelles ils se consacrent.

Malevil de Robert Merle, 1981. Une guerre atomique dévaste la planète, et dans la France détruite un groupe de survivants s'organise en communauté sédentaire derrière les remparts d'une forteresse. Le groupe arrivera-t-il à surmonter les dangers qui naissent chaque jour de sa situation, de l'indiscipline de ses membres, de leurs différences idéologiques, et surtout des bandes armées qui convoitent leurs réserves.

A la ligne, Feuilles d'usine de Joseph Ponthus, 2019. C'est l'histoire d'un ouvrier intérimaire qui travaille dans les conserveries de poissons et les abattoirs bretons. Jour après jour, il inventorie avec une infinie précision les gestes du travail à la ligne, le bruit, la fatigue, les rêves confisqués dans la répétition de rituels épuisants, la souffrance du corps.

Des Hommes couleur de ciel d'Anaïs Llobet, 2019 (prix des lycéens). La Haye, Pays Bas. Aux yeux de tous, Alissa est russe. C'est d'ailleurs la langue qu'elle enseigne au lycée. Pourtant, lorsque Kirem, un de ses élèves, lui rend des copies en tchéchène, elle n'en parle à personne. Ce jeune réfugié est aussi sombre et renfermé que son frère est extraverti et solaire. Quand un attentat est perpétré au lycée, une enquête est ouverte. Tous trois ont menti. Jusqu'où iront-ils cacher la vérité ?

Ravage de René Barjavel, 1943. En 2052, tout le fonctionnement de la société repose sur la technologie. Un jour, une gigantesque panne d'électricité paralyse tout le monde. Rapidement, vivre devient impossible et il faut se battre pour survivre. François Deschamps rassemble quelques affaires et des provisions, regroupe ses amis, auxquels se joint Blanche, une jeune fille qu'il connaît et aime depuis longtemps et ensemble ils prennent la route.

Un Monde à portée de main de Maylis de Kérangal, 2018. À vingt ans, Paula entre dans le prestigieux Institut de peinture de Bruxelles. Elle y apprend à copier les surfaces qui composent le monde, à donner l'illusion des matières vivantes. Les nuits blanches s'enchaînent, les sentiments tournoient. Des studios de cinéma de Cinecittà, à Rome, au fac-similé de la grotte de Lascaux, elle s'immerge dans le travail. Sous son pinceau, les images enchevêtrent le passé et le présent, le lointain et le proche, la fiction et la vie. Si Paula veut comprendre le monde qu'elle peint, il lui faudra d'abord le saisir de ses mains.